Les 150 ans de la Société Historique de Noyon

De sa création sous l’intitulé « Comité archéologique de Noyon » à aujourd’hui, la Société Historique Archéologique et Scientifique de Noyon anime la vie culturelle du nord-est du département de l’Oise. S’intéressant au passé sous toutes ses formes depuis 150 ans, cette association est devenue un témoin et une actrice de l’histoire de la ville.

Les premiers pas du Comité archéologique
Dans le premier quart du 19e siècle, plusieurs érudits locaux se laissèrent gagner par la recherche archéologique alors naissante. A Noyon, sous l’impulsion du Dr Félix Richard, une première organisation associative vit le jour avec comme ambition d’étudier les traces du passé. Recrutant parmi ses connaissances, et notamment dans la « Loge de l’Heureuse rencontre et de l’Union désirée » dissoute en 1829, le Dr Richard put former le 10 juin 1835, avec 22 habitants Noyonnais, la « Société Topographique de Noyon » qui vivota jusqu’à son extinction complète. Ses membres se rapprochèrent alors de la Société des Antiquaires de Picardie fondée à Amiens en 1836 puis formèrent le 11 mars 1840 le Comité archéologique de Noyon avec à sa tête le Dr Richard. Bien que les mémoires et bulletins de la Société des Antiquaires de Picardie publient les travaux des sociétaires noyonnais (notamment les communications de MM. La Fons de Mélicitcoq, de Roucy, Moët de la Forte-Maison, Colson et Dantier), le comité perdit de son dynamisme et suspendit ses séances. Sans doute, la maladie puis la mort du Dr Richard auquel succéda par obligation le Dr Colson, en 1848, expliquent cette interruption. Mais les 9, 10 et 11 septembre 1856, les assises archéologiques des Antiquaires de Picardie se tinrent à Noyon et donnèrent à des chercheurs noyonnais l’opportu-

nité d’exprimer l’état des recherches locales. Fort du succès de ces journées, le Comité Archéologique de Noyon entreprit de publier ses propres productions en s’affranchissant de la tutelle de la société amié-noise. Le procès-verbal du 27 octobre 1856 est devenu l’acte de fondation d’un Comité archéologique de Noyon « jaloux (...) de donner une nouvelle vie à ses travaux et de suppléer par un redoublement de zèle à la longue interruption de ses séances ».

Une intense activité d’érudition
Dès 1862, le Comité publiera le premier tome de ses comptes rendus et mémor los aux séances. Soutenu par les travaux d’érudits tels Achille Peigné-Delacour, Léon Mazire, Augustin Baudoux ou Alfred Ponthieux, le Comité put publier 23 volumes jusqu’à la veille de la première guerre mondiale. Forte de collectionneurs (bibliothèques, numismates, archéologues...), le Comité archéologique put aménager une bibliothèque dans une grande salle du premier étage de l’ancien évêché à la fin du 19e siècle grâce à l’obli-
gance de la commune. Manuscrits, lithographies, collections de bulletins de sociétés savantes et ouvrages historiques composaient le fonds de cette bibliothèque qui fut anéanti avec la Grande Guerre. Détruits chez les éditeurs lors des bombardements des villes de Chauny et de Montdidier, les exemplaires du tome 24 des comptes rendus portant sur les années 1910, 1911 et 1912 ne purent être réimprimés qu’en 1926.

Le premier conflit mondial avait porté un coup sévère à Noyon et à son Comité archéologique et historique qui, péniblement, reconstituait une partie de ses collections. La destruction des archives de la ville et de ses plus beaux monuments remettrait en cause l’identité même de l’asso-
ciation qui parvint, cependant, à surmonter les difficultés. Son der-
nier volume, publié en 2004, est le 38e de cette longue série qui devrait se prolonger d’un nou-
veau en préparation. Outre la publication d’un bulletin semes-
triel, la société historique partici-
pè à la vie culturelle noyonnaise en donnant régulièrement des conférences, en organisant des excursions, en composant des expositions et en éditant les travaux de ses adhérents. Sa bibliothèque, située au 22 rue de Paris, est ouverte aux chercheurs et curieux tous les mardis après-midi.

Une institution noyonnaise
En 150 ans d’existence, la société historique de Noyon verra se suc-

Association régie par la loi de 1901, ses statuts furent modifiés en 1904, 1935, 1945 et 1998 permettant à ce club à l’origine fermé et réservé à une élite noyonnaise, de s’ouvrir à tous quelque soient leurs origines sociales, culturelles et géogra-
phiques.

Outre cette ouverture initiée dès l’entre-deux-guerres, cette asso-
ciation a adapté ses buts aux besoins du moment. Ainsi, en

Après un siècle et demi d’existence, la Société historique de Noyon conserve une soif de connaissances de la ville et une envie toujours forte d’en partager les richesses patrimoniales. Car la passion qui anime ses sociétaires bénévoles est de découvrir les lieux et les hommes qui ont fait la ville d’hier et font la ville d’au-
jourd’hui.

Jean-Yves Bonnard
Vice-président de la Société Historique de Noyon